



Analyse de la conjoncture 2010 : Tendances et enjeux au Canada et dans le sport



Table des matières

FAITS SAILLANTS	4
INTRODUCTION	7
Méthodologie	7
CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES	8
Âge	8
Densité	8
Jeunesse	8
Migration et mobilité	8
Autochtones	8
Langue	8
SOCIÉTÉ	9
Espaces publics : en plain air et en ligne	9
Participation civique	9
Travail, loisir et bénévolat	9
En ligne 24 heures sur 24	10
ENVIRONNEMENT	11
TECHNOLOGIE	12
Technologie mobile	12
Interactions sociales par le jeu	12
Activité et sport en ligne	12
Lieux	12
Personnalisation	13
INTERNATIONAL	14
Mouvement de population et migration transnationale	14
Changement de la nature de l'identité canadienne et citoyens du monde	14
Changement de la nature des loisirs et habitudes de consommation	14
<i>Sport et culture : Un nouvel enjeu géostratégique</i>	15
GOVERNANCE	16
Ouverture et transparence	16
ÉCONOMIE	17
Canada	17
Changement des habitudes de consommation	17

SPORT	18
Participation au sport	18
Diversité	19
Sexe	20
Évolution du milieu opérationnel	23
Augmentation des coûts liés au sport	24
Structure du sport	25
Valeur du sport	26
Sport axé sur les résultats	27
BIBLIOGRAPHIES	28

Faits saillants

Theme	Trend	Questions for Sport in Canada
<i>Diversité</i>	Le Canada continuera à accueillir un nombre important d'immigrants chaque année, ce qui garantira une augmentation constante de la diversité.	<ul style="list-style-type: none"> • Est-ce que les organismes de sport et les spécialistes du domaine ont les compétences et les connaissances nécessaires pour composer avec les croyances, les valeurs et les attentes qui ne cessent de se diversifier?
<i>Religion</i>	La composition religieuse du Canada continue à évoluer rapidement en raison de l'immigration et des changements touchant l'appartenance et les perspectives religieuses.	<ul style="list-style-type: none"> • Est-ce que les organismes de sport sont prêts à s'adapter au changement dans la composition religieuse du Canada et à prendre les mesures qui seront peut être nécessaires dans ce nouveau contexte?
<i>Espaces publics</i>	Les façons de se rencontrer et d'interagir changent au Canada; il arrive parfois que les rencontres favorisent la discussion entre les membres de la population ainsi que la participation civique à propos de certains enjeux, surtout de la part de groupes précis. Les espaces publics virtuels jouent aussi un rôle important.	<ul style="list-style-type: none"> • Comment les organismes de sport peuvent ils tirer profit des nouveaux espaces publics? • Est-ce que les organismes de sport pourraient favoriser la participation et renforcer l'esprit communautaire par l'entremise de ces nouveaux espaces publics?
<i>Travail</i>	Les Canadiens travaillent plus qu'avant, et la distinction entre le travail et les loisirs est devenue floue.	<ul style="list-style-type: none"> • De quelle manière le nouveau paradigme travail-loisirs influera-t-il sur la participation au sport?
<i>Citoyens du monde</i>	Les Canadiens tiennent de plus en plus compte des réalités mondiales dans leurs activités quotidiennes.	<ul style="list-style-type: none"> • De quelle manière le fait de considérer les jeunes Canadiens comme des citoyens du monde peut-il avoir une influence sur l'élaboration de politiques liées au sport au Canada?
<i>Changement de la nature des loisirs et des habitudes de consommation</i>	Les Canadiens se rendent à l'étranger pour participer à des projets humanitaires significatifs, comme Habitat pour l'humanité ou Earthwatch.	<ul style="list-style-type: none"> • Quelle position devraient ou pourraient adopter les organismes de sport pour répondre aux nouvelles préoccupations et aux nouveaux intérêts des Canadiens par rapport aux loisirs?

<i>Technologie / Ouverture et transparence</i>	De plus en plus, les Canadiens s'attendent à ce que les gouvernements, les organisations non gouvernementales, les entreprises et d'autres institutions agissent de manière ouverte et transparente et tiennent compte de l'opinion publique et des commentaires reçus dans leur prise de décisions.	<ul style="list-style-type: none"> • Est-ce que les organismes de sport du Canada répondent aux nouvelles attentes des Canadiens à cet égard? • Est-ce que les organismes de sport ont la capacité de faire preuve d'une grande ouverture et d'encourager davantage la participation?
<i>Économie</i>	La reprise économique qui a suivi la dernière récession a toujours cours au Canada, mais les prochaines années seront marquées par une croissance ralentie, une faible productivité, l'endettement des citoyens ainsi que des compressions budgétaires, qui prendront le pas sur l'investissement dans des programmes.	<ul style="list-style-type: none"> • Comment les organismes de sport peuvent-ils s'assurer que les Canadiens soient toujours en mesure de faire du sport malgré le fardeau que représentent leurs dettes personnelles élevées? • Étant donné les compressions qu'imposera sous peu le gouvernement aux programmes, quelle sera la situation du sport dans les prochaines années?
<i>Participation au sport</i>	Le Canada change, ce qui entraîne un changement dans le monde du sport; la diminution de la participation au sport en est la meilleure indication. Les facteurs importants sont le vieillissement de la population, le changement du profil démographique du pays et la diminution du temps consacré aux loisirs.	<ul style="list-style-type: none"> • De quelle manière les organismes de sport peuvent-ils s'adapter aux changements qui surviennent dans la société canadienne? • Est-il réaliste pour un même organisme de penser pouvoir atteindre tous les Canadiens, ou est-ce que les organismes de sport devraient commencer à cibler des sous-groupes de la société?
<i>Sexe</i>	Les questions liées aux sexes dans le sport se complexifient, tant sur le plan organisationnel que personnel.	<ul style="list-style-type: none"> • Est-ce que les spécialistes ont la capacité de répondre de manière adéquate aux demandes qui leur sont présentées?
<i>Évolution du milieu opérationnel</i>	En raison du financement limité et de l'évolution rapide du milieu du sport élite et récréatif, il est de plus en plus difficile de faire des compromis pour à la fois soutenir les athlètes de niveau élite et encourager la participation de la population générale.	<ul style="list-style-type: none"> • Est-ce que les organismes de sport du Canada comprennent bien leurs objectifs? • Comment peut-on faire en sorte que le financement soit utilisé de manière efficace?

<p><i>Augmentation des coûts liés au sport</i></p>	<p>Accueillir de grands jeux est maintenant une entreprise complexe et coûteuse, et les pandémies, les menaces terroristes et les manifestations sont loin de simplifier les choses. Individuellement, les Canadiens dépensent plus pour le sport que par le passé.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Comment pourrait-on améliorer la surveillance et l'évaluation des avantages économiques et sociaux pendant et après un événement sportif accueilli par le Canada? • Même si les coûts liés à la participation au sport continuent d'augmenter, que peut-on faire pour veiller à ce que les Canadiens aient la possibilité de prendre part à un sport organisé?
<p><i>Structure du sport</i></p>	<p>Il est possible que le fait de mettre l'accent sur les compétences, les habiletés techniques et la spécialisation pousse certains Canadiens à ne pas pratiquer de sport parce qu'ils ne veulent pas de cadre rigide entourant leur précieux temps consacré aux loisirs.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Est-il possible pour les organismes de sport de trouver un équilibre entre les mesures visant à encourager le développement de compétences et d'habiletés techniques et celles qui visent à garder le sport accessible et amusant?
<p><i>Valeur du sport</i></p>	<p>Les gens ne font pas tous du sport pour la même raison et n'y associent pas nécessairement les mêmes valeurs. Pour certains, le sport est synonyme de triomphe et de compétition, alors que pour d'autres, c'est le plaisir qui l'emporte.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • De quelle manière les organismes de sport peuvent-ils aborder les questions de valeurs, surtout dans un contexte où la population est extrêmement diversifiée?
<p><i>Sport axé sur les résultats</i></p>	<p>Dans le contexte actuel de lutte contre le déficit et de responsabilisation, tous les fonds publics investis dans le sport doivent donner des résultats concrets pour être renouvelés.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Comment peut-on, de manière réaliste, intégrer la surveillance et l'évaluation aux programmes de sport, étant donné la complexité de l'entreprise et la capacité inégale des différents organismes à mettre en œuvre ce genre de mesure?

Introduction

La présente analyse cerne les principales tendances et nouveautés susceptibles de jouer un rôle important au Canada dans la définition du paysage social, culturel, économique et gouvernemental, de même que du monde du sport, et ce, pour les 10 à 15 prochaines années.

Les points traités dans ce document englobent un large éventail de questions qui pourraient avoir une incidence sur les Canadiens et, par conséquent, sur le rapport qu'ils entretiennent avec le sport. Certaines tendances présentées dans ce qui suit peuvent ne pas sembler liées au sport; cependant, il est important de noter que les choix que font les Canadiens en matière de sport ne sont pas uniquement influencés par les tendances et les enjeux du monde sportif, mais bien par tout un ensemble de facteurs. Cette analyse vise à résumer les principaux enjeux et tendances qui marquent divers aspects de la vie des Canadiens.

Méthodologie

La méthodologie employée dans le cadre de l'analyse du contexte consiste en une stratégie à deux volets : 1) consultations générales des chercheurs et des analystes de politique du ministère du Patrimoine canadien, qui comprend Sport Canada; et 2) dépouillement systématique d'ouvrages et d'articles portant sur les catégories et les sous-catégories visées par cette analyse.

Les consultations générales ont été menées sous les thèmes de la technologie, de la société et des affaires internationales. Pour chacun de ces trois thèmes, les participants devaient cerner les tendances les plus susceptibles d'influer de manière importante sur la société canadienne d'ici les 10 à 15 prochaines années. Une ou deux séances supplémentaires tenues avec Sport Canada ont porté exclusivement sur les tendances dans le sport.

La recherche documentaire et médiatique s'est faite de manière systématique et visait à trouver des tendances, des enjeux et des recherches récentes ayant pour objet des champs d'intérêt prédéfinis. L'analyse du contexte a été divisée en sept grandes catégories : caractéristiques démographiques, société, environnement, technologie, gouvernance, économie et sport. Les conclusions qu'ont permis de tirer ces deux volets ont été comparées et rassemblées en un tout cohérent qui a servi à produire les résumés présentés ici.

Caractéristiques démographiques

Âge

À compter du 1er juillet 2009, l'âge médian de la population du Canada était de 39,5 ans. Le Canada a toujours l'une des plus faibles proportions de personnes âgées parmi les pays de l'OCDE. On s'attend toutefois à ce que le nombre de personnes âgées de 65 ans ou plus dépasse le nombre d'enfants âgés de moins de 14 ans ou moins, entre 2015 et 2021, une première dans l'histoire du Canada.

Diversité

De 2001 à 2006, près de 90 % de la croissance de la population canadienne a eu lieu dans les grandes régions métropolitaines, selon le Recensement de 2006. Il semble que les nouveaux arrivants optent pour les régions métropolitaines plus petites.

Jeunesse

Même s'ils votent moins que les plus de 30 ans, les jeunes adultes participent à des activités connexes (p. ex., s'informer sur un enjeu politique, signer une pétition) autant que les 30 à 64 ans. Depuis 10 ans, le taux de criminalité chez les jeunes est stable, après avoir connu une hausse constante depuis le milieu des années 1980.

Migration et mobilité

Selon le Recensement de 2006, le pourcentage de Canadiens qui ont déménagé (dans la même province ou vers une autre) ou qui ont émigré a atteint son niveau le plus bas depuis 1971. Selon le Recensement de 2006, les immigrants étrangers représentent 19,8 % de la population, soit le plus haut pourcentage des 75 dernières années.

Autochtones

En 2006, on recense plus de 1 million d'Autochtones. Leur âge médian est de 27 ans. Au total, 25 % de la population autochtone vit dans 9 des 33 régions métropolitaines de recensement.

Langue

Au Canada, 98 % de la population parle au moins une des deux langues officielles. De 2001 à 2006, le pourcentage d'allophones est passé de 18 à 20 %. Le Recensement de 2006 dénombre plus de 200 langues maternelles. Celles d'origine chinoise forment le troisième groupe de langues maternelles.



Société

Espaces publics : en plein air et en ligne

Espaces publics physiques

Les espaces publics comme les places publiques, les bureaux de poste de quartier et les terrains de jeu publics ne sont plus le centre de la vie communautaire au Canada. Des contraintes liées à la géographie et à l'[aménagement](#) [en anglais seulement] des villes dissuadent les habitants de fréquenter les espaces publics, car ils se situent à bonne distance des quartiers résidentiels et sont moins nombreux que par le passé.

L'ampleur de la migration vers les banlieues n'a pas diminué, surtout du côté des [jeunes familles](#) [en anglais seulement], des [nouveaux Canadiens](#) [en anglais seulement] et des nouveaux propriétaires. L'automobile demeure le moyen de transport le plus populaire; si elle permet l'étalement des habitants à la grandeur de la ville, elle dicte aussi en grande partie les façons d'accéder aux espaces publics et de les entretenir.

Espaces publics virtuels

Les espaces publics physiques sont plus rares et plus difficiles d'accès, mais à l'inverse, des espaces publics virtuels se sont créés grâce aux technologies numériques et permettent à des gens de régions géographiques différentes de s'y « retrouver ».

Des recherches portent à croire que le fait d'avoir des activités en ligne ne diminue pas la participation à des activités réelles; c'est parfois même tout le contraire, car le monde virtuel peut mener à des rencontres en personne en vue de faire une activité de groupe liée à un intérêt commun. Dans certains cas, Internet permet de résoudre les difficultés liées aux espaces publics qui marquent le paysage nord-américain depuis des décennies.

Participation civique

On craint souvent qu'à cause des distractions qu'apporte Internet, les gens arrêtent de participer à des activités de bénévolat, de faire de l'exercice ou d'entreprendre d'autres formes de participation civique. Il est vrai que les jeunes d'aujourd'hui connaissent moins l'appareil gouvernemental et les politiques officielles et qu'ils suivent moins l'actualité que leurs parents et grands-parents, mais il est aussi indéniable que le monde virtuel peut favoriser la participation civique.

Travail, loisir et bénévolat

Bien qu'il ait été suggéré que la division travail-loisirs n'est plus utile à une époque où la ligne qui sépare production et expression



personnelle est de plus en plus floue, des recherches démontrent que les Canadiens travaillent davantage et consacrent moins de temps aux loisirs de nos jours. Le nombre de personnes occupant un emploi atypique ou précaire a augmenté, en particulier chez les femmes et les nouveaux Canadiens, ce qui fait diminuer le taux de participation à des activités culturelles, sportives et bénévoles.

Globalement, le bénévolat a augmenté au pays tandis que les services de bénévoles offerts au sein d'organisations culturelles et récréatives ont diminué. Le domaine du sport a vu une augmentation notable du nombre d'administrateurs et d'entraîneurs bénévoles ainsi qu'une diminution du nombre d'arbitres et d'officiels.

Le sport et les loisirs sont les secteurs où l'on compte le plus grand nombre de bénévoles au Canada, qui arrive deuxième en importance parmi les pays consacrant du temps au bénévolat. Le nombre de bénévoles canadiens s'élève à 2,2 millions, qui œuvrent dans 33 649 organismes de sport. C'est le secteur le mieux représenté, avant ceux des arts et de la culture, de la religion, de la santé et des services sociaux.



En ligne 24 heures sur 24

Surstimulation et distraction

Grâce à Internet ainsi qu'à la mobilité et à la multiplication des services ainsi offerts, la participation et les débats publics s'en trouvent facilités. Toutefois, même si l'accès à l'information est plus facile, notre capacité d'assimilation demeure la même, à peu de chose près.

Selon certaines recherches, il semble que les nouvelles technologies viennent modifier notre comportement et notre façon de penser. Quand l'information est trop abondante, notre capacité de concentration diminue; malgré la croyance populaire voulant que notre productivité augmente lorsque nous menons plusieurs tâches de front, des recherches indiquent le contraire. Non seulement les personnes qui exécutent une multitude de tâches en même temps éprouvent des difficultés à reconnaître l'information non pertinente et à ne pas en tenir compte, mais elles sont aussi plus stressées.

Vivre à l'ère d'Internet

Comme le besoin de rester « branché » ne cesse de grandir chez les jeunes, il est à prévoir que les loisirs qui leur coupent l'accès au réseau, surtout pendant de longues périodes, en pâtiront. Par contre, les activités où l'accent est mis sur la socialisation, comme le sport organisé ou entre amis, pourraient en profiter.

En raison de la possibilité d'avoir accès à de l'information 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, les athlètes et les organismes de sport se voient imposer de nouvelles exigences, soit de diffuser régulièrement des mises à jour et d'utiliser de nouvelles technologies. Mais les technologies numériques et les plateformes de gestion des résultats entraînent des coûts importants et font naître bien des attentes : les renseignements doivent être diffusés instantanément et de manière transparente, tant en français qu'en anglais.

Environnement

Les changements climatiques, la pollution, les pénuries d'eau et les problèmes de qualité sont autant d'enjeux susceptibles d'affecter le sport au cours des prochaines années.

- L'augmentation de la demande en eau pour l'agriculture, la production d'énergie, les collectivités et les loisirs devra être gérée en fonction des besoins de l'écosystème.
- L'augmentation de la fréquence des vagues de chaleur aura une incidence sur les loisirs adoptés par les Canadiens et sur l'endroit où ils s'y adonneront. La chaleur fera aussi augmenter les besoins en climatisation et les coûts qui y sont associés. Les périodes où la demande en électricité est à son plus haut seront difficiles à gérer, et il faudra trouver des solutions de rechange (comme déplacer les activités non essentielles à la fin de la soirée, lorsque la demande diminue).
- À cause de l'augmentation du smog, des rayons UV et du taux de pollen, le tout combiné à la piètre qualité de l'air, on s'attend à ce que de plus en plus de Canadiens aient des maladies respiratoires; par conséquent, il est fort probable que les activités pratiquées à l'extérieur changent ou diminuent, du moins pour certains groupes. Les jeunes enfants et les personnes âgées seront particulièrement à risque.
- Des hivers plus doux ainsi que des étés plus chauds et plus longs feront en sorte que la saison de compétition des sports d'hiver raccourcira et s'intensifiera, les coûts augmenteront et les conditions de neige seront imprévisibles, voire dangereuses. Il faudra sans doute introduire dans les sports d'été des mesures permettant de tenir compte des impondérables et d'adapter l'horaire des compétitions en cas de phénomène météorologique violent.



Technologie



Technologie mobile

Entre les mois d'avril 2009 et avril 2010, le nombre d'utilisateurs d'applications mobiles de réseautage social a augmenté de 240 %. D'ici 2013, on prédit que les téléphones intelligents seront le moyen privilégié d'accéder à Internet. Ce changement aura des effets considérables sur les administrateurs de sites Web, qui devront configurer leurs sites de manière à ce qu'ils soient conviviaux sur appareils mobiles comme sur postes d'ordinateur.

Un exemple intéressant d'application dans le monde du sport amateur est [GameChanger](#) [en anglais seulement], un outil pour iPhone et iPod servant à inscrire les points et qui permet aux entraîneurs et aux marqueurs d'équipes de jeunes (du primaire, du secondaire et du collégial) de tenir le pointage et des statistiques détaillées en temps réel.

Interactions sociales par le jeu

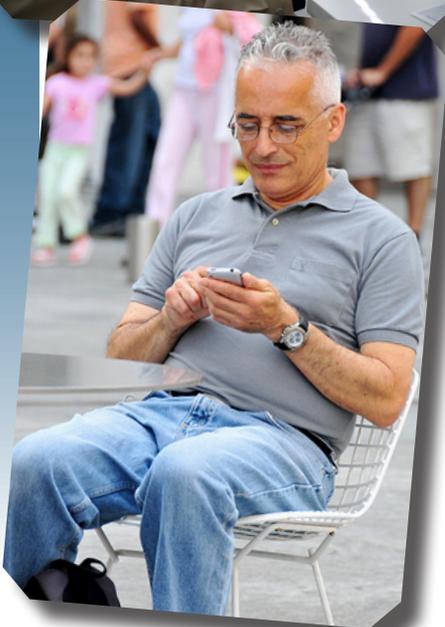
Les jeux sociaux utilisent de plus en plus de simples mécanismes d'inscription de points et de récompense pour inciter la participation et, au bout du compte, pour vendre une idée ou un produit. Ce genre de jeu a un effet sur le comportement, tout comme les commentaires reçus sur eBay, les milles Aéroplan reçus dans les épiceries et les étoiles données par les enseignants. Nike exploite déjà un site populaire appelé [Nike+](#), où la course d'une personne se transforme en jeu auquel participent d'autres « joueurs » du monde entier.

Activité et sport en ligne

Parce que les Canadiens, et surtout les jeunes Canadiens, passent de plus en plus de temps en ligne, on craint que les activités physiques soient supplantées par des loisirs sédentaires. Il n'existe pas beaucoup de données probantes venant confirmer que le jeu diminue la participation au sport, mais étant donné le nombre incroyable de loisirs auxquels on peut s'adonner en ligne et dans la vie de tous les jours, il y a fort à parier que les loisirs traditionnels verront leur nombre de participants diminuer.

Lieux

Les technologies permettent à tous d'avoir accès à de l'information immédiatement, à l'endroit et au moment où ils en ont besoin. Ainsi, on peut voir quelles équipes s'affrontent au stade de baseball local, mais ça ne s'arrête pas là : on peut avoir accès au calendrier des parties de la ligue, consulter les renseignements sur l'inscription à la ligue, vérifier les coordonnées des personnes avec qui communiquer, et plus encore.



Personnalisation

Puisqu'il est maintenant possible d'avoir accès à Internet sans être assis derrière un bureau, cet outil deviendra encore plus personnalisé. Nous n'aurons plus à utiliser de moteurs de recherche; c'est plutôt l'information qui correspond à notre style de vie et à nos intérêts qui nous trouvera. Grâce à cette personnalisation, nous aurons envie de visiter les quartiers de la ville où se déroulent les activités que nous aimons et nous serons informés des détails concernant les produits, les rassemblements ou les personnes qui nous intéressent.

Mouvement de population et migration transnationale

Jusqu'au début des années 1990, la population du Canada avait pratiquement toujours augmenté en raison de la croissance naturelle. Mais depuis le milieu des années 1990, la population continue de croître principalement à cause de la migration, et ce, à cause de la diminution du taux de fertilité, de l'augmentation de l'immigration et du vieillissement de la population.

Selon Statistique Canada, la migration transnationale entre le Canada et d'autres pays est un facteur qui a de plus en plus d'incidence sur la croissance de la population. Dans le recensement de 2006, on indique qu'environ 70 % de la croissance de la population provient de l'immigration. Parmi les pays occidentaux, seule l'Australie accueille plus d'immigrants que le Canada (22 % contre 20 %). D'après les projections voulant que le Canada connaisse une croissance moyenne, le nombre d'immigrants s'élèverait à 333 600 en 2035 et à 406 700 en 2060.

Des 1,1 million d'immigrants récemment arrivés au Canada, soit entre 2001 et 2006, 58,3 % viennent de pays asiatiques, ce qui comprend le Moyen-Orient. En fait, les quatre premiers pays d'origine des immigrants arrivés dans ces années sont des pays d'Asie : la République populaire de Chine (14 %), l'Inde (11,6 %), les Philippines (7 %) et le Pakistan (5,2 %).

Changement de la nature de l'identité canadienne et citoyens du monde

Dans une époque marquée par l'augmentation constante du commerce, des voyages, de la technologie, des préoccupations liées à la sécurité mondiale et des problèmes environnementaux, les Canadiens ont une compréhension aiguë de leurs rôles tant à l'échelle nationale qu'internationale. La nouvelle notion de « citoyen du monde » viendra modifier l'identité et la culture canadiennes ainsi que notre rapport au sport sur la scène locale et à l'étranger.

On s'attend à ce que la population continue à se diversifier au cours des 20 prochaines années, tout particulièrement dans les régions métropolitaines de recensement. Cette diversité accrue pourrait s'expliquer par la migration et l'augmentation du nombre de membres de minorités visibles de deuxième et troisième générations ainsi que de confessions religieuses autres que chrétienne. Par exemple, d'ici 2031 on estime que la population sera composée de 14 % de non-chrétiens (dont environ la moitié sera musulmane), de 65 % de chrétiens, et de 21 % d'athées (aucune religion).

Changement de la nature des loisirs et des habitudes de consommation

Les voyages et le tourisme continuent à évoluer dans le monde entier en réponse à des changements généralisés sur le plan social, économique et culturel, comme la récession, l'adoption d'habitudes de consommation durables et l'éveil de l'esprit communautaire. Les Canadiens sont de plus en plus nombreux à se rendre à l'étranger pour participer à des projets humanitaires significatifs (p. ex. Habitat pour l'humanité ou Earthwatch).

Sport et culture : Un nouvel enjeu géostratégique

Dans le contexte actuel de la mondialisation, il est intéressant de voir de quelle manière les énergies créatives du sport et de la culture suivent la dynamique du pouvoir à l'échelle planétaire. On a pu observer ce mouvement au XXe siècle alors que le pouvoir est passé de l'Europe aux États-Unis; maintenant, les choses se remettent à bouger, et le pouvoir quitte le sol américain pour gagner certains pays d'Asie et du golfe Persique. Pensons à la Chine et au Japon, mais également au Qatar et aux Émirats arabes unis, qui ont investi des sommes considérables pour se doter d'infrastructures sportives et culturelles; ces décisions sont motivées par de nombreuses raisons, et le besoin d'asseoir leur pouvoir grandissant et leur renommée culturelle n'est certainement pas la moindre.

Gouvernance

Ouverture et transparence

La gouvernance tient compte des règles, des procédures et des pratiques qui ont une incidence sur la manière dont les pouvoirs sont exercés. De nos jours, les modèles de gouvernance sont plus souples et plus égalitaires, sont axés sur l'ouverture et le respect du rôle des organisations non gouvernementales et encouragent la responsabilité, l'efficacité et la transparence collectives.

Au cours des 20 dernières années, des modèles de gouvernance ont propagé l'idée d'une « démocratie participative » qui présenterait de nouvelles formes de partage du pouvoir. Ces changements ont été motivés par une prise de conscience des limites inhérentes aux démocraties contemporaines, tout particulièrement en ce qui concerne le principe de la majorité, la professionnalisation de la politique et l'omniprésence des spécialistes. Aujourd'hui, il est très important de tenir compte des points de vue de la population. Ces changements, qui sont dans l'air depuis des dizaines d'années, se sont vu insuffler une vie nouvelle grâce à la rapide expansion des outils et des réseaux en ligne (p. ex. administration électronique).



Canada

La performance du Canada depuis la récession de 2008-2009 est encore supérieure aux prévisions. Le PIB réel calculé sur une année est environ quatre fois plus élevé que celui de tous les pays du G-7, et près de 75 % des emplois perdus au cours de la récession ont été recouverts. On s'attend toutefois à ce que la croissance ralentisse pendant les derniers trimestres de 2010 parce que les Canadiens devront assumer des frais de service de la dette plus élevés, l'activité dans le marché de l'immobilier continuera à décroître et les gouvernements commenceront à supprimer leurs mesures incitatives et à restreindre les dépenses. Déjà, les secteurs des arts, du divertissement et des loisirs, de même que du commerce de détail, voient leur croissance diminuer.

Changement des habitudes de consommation

Augmentation du coût de la vie et de l'endettement

Il y a 50 ans, le crédit était considéré comme un mode de paiement de dernier recours, alors qu'aujourd'hui il fait partie intégrante de la vie au Canada. Le crédit est maintenant perçu comme une extension du salaire, et nombreux sont ceux qui s'en servent pour régler des achats quotidiens, dépensant par le fait même plus que ce qu'ils gagnent. En 2008, les Canadiens ont dépensé 1,40 \$ pour chaque dollar gagné. Le taux d'épargne a chuté de manière spectaculaire, passant de 17 % en 1982 à 1 % en 2005. Par surcroît, le coût de la vie a augmenté, tout particulièrement le coût des biens et des services de base.

Création de besoins : L'importance du confort chez soi

L'arrivée de nouvelles technologies a également joué un rôle important dans le changement des habitudes de consommation au cours des 20 dernières années. Les technologies rares ou inexistantes au début des années 1980, comme les ordinateurs, Internet, les téléphones cellulaires et les lecteurs de CD et de DVD, se retrouvent dans pratiquement tous les foyers aujourd'hui.

Augmentation des dépenses liées à la culture

En 2008, près de quatre ménages sur cinq (79,4 %) ont indiqué posséder un ordinateur, et 74,6 % ont indiqué avoir accès à Internet à la maison. En outre, 86,4 % des ménages possédaient un lecteur DVD, l'appareil électronique le plus populaire au Canada, devant les ordinateurs, Internet, les téléphones cellulaires, le câble ou la télévision par satellite. Cette même année, la dépense moyenne par ménage pour l'achat de publications imprimées a connu une baisse de 2,7 % et se chiffrait à 250 \$; cette statistique concorde avec le déclin généralisé de la vente de magazines, de livres et de journaux.



Participation au sport

Statistique Canada a analysé la participation aux loisirs actifs chez les Canadiens âgés de 20 ans et plus et a comparé les résultats obtenus en 1992 et en 2005. L'analyse a révélé que la participation aux loisirs actifs a augmenté pendant cette période tandis que l'activité au travail a diminué.

La grande catégorie des loisirs actifs comprend la marche et le jogging, l'exercice (yoga, poids et haltères, entraînement, etc.), les sports, les expéditions en plein air (chasse et pêche, etc.) et le vélo. En 2005, ce sont la marche et le jogging qui comptaient le plus d'adeptes parmi les Canadiens. La participation a augmenté pour ce qui est de l'exercice, mais est restée relativement stable pour les sports, les expéditions en plein air et le vélo.

Il est important de noter que si les sports organisés et les sports non organisés sont considérés comme une seule catégorie, celle du sport, alors celle-ci n'a pas connu de baisse importante quant à la participation. Par contre, si ces deux types de sports sont pris séparément, on constate que la participation aux sports organisés a diminué, passant de 45 % à 28 %¹. Les jeunes âgés de 15 à 18 ans forment toujours le gros de cette catégorie, même si leur nombre a chuté considérablement de 1992 (77 %) à 2005 (59 %).

Il a été avancé que le vieillissement de la population est sans doute le principal facteur expliquant la diminution de la participation aux sports organisés; les gens s'investissent de moins en moins dans ce genre d'activité au fur et à mesure qu'ils vieillissent. Comme plus des deux tiers de la population canadienne sont âgés de plus de 35 ans, il est fort probable que le déclin de la participation aux sports organisés se poursuivra. Cependant, le vieillissement de la population n'est pas le seul responsable; les contraintes de temps, les responsabilités familiales, l'éducation des enfants, la carrière, le manque d'intérêt et le choix d'autres loisirs (télévision, loisirs actifs, Internet, etc.) sont également en cause.

Des recherches portent à croire que les Canadiens délaissent les sports organisés pour les sports non organisés et d'autres loisirs actifs. En fait, on a constaté que les loisirs actifs qui demandent moins de temps et qui sont plus faciles d'accès ont plus de chances d'être adoptés par les Canadiens.

Qui s'adonne à des loisirs actifs?

Les personnes les plus susceptibles de s'adonner à des loisirs actifs sont les femmes mariées ayant un diplôme universitaire qui gagnent un salaire annuel de plus de 60 000 \$ et qui ont peu de contraintes de temps – et donc plus de temps à consacrer aux loisirs



¹ Prière de noter que les nombres donnés ci-dessus sont plus élevés que ceux de l'étude sur les loisirs actifs parce qu'ils comprennent les Canadiens âgés de 15 ans et plus, alors que ceux de l'étude comprennent les Canadiens âgés de 20 ans et plus. Comme le taux de participation aux sports organisés est beaucoup plus élevé chez les Canadiens de 15 à 19 ans que chez tout autre groupe d'âge, leur inclusion change considérablement la donne.

(autres variables contrôlées). Les principaux obstacles à la participation aux loisirs actifs comprennent notamment le peu de temps à consacrer aux loisirs, le manque d'installations et d'endroits pour pratiquer des loisirs (surtout dans les collectivités éloignées) et l'idée répandue que les loisirs actifs n'entraînent pas nécessairement de bienfaits.

Pour ce qui est des sports organisés, les résultats démontrent que les hommes y participaient davantage que les femmes en 2005 (36 % contre 21 %), bien que cet écart diminue. Comme dans le cas des loisirs actifs en général, ce sont les personnes qui ont atteint un niveau de scolarité élevé et qui gagnent un revenu élevé qui sont le plus susceptibles d'y participer. En outre, les Canadiens nés au Canada ont plus tendance à participer à des sports organisés que les immigrants, qu'ils soient arrivés au pays avant ou après 1990. Le plus haut taux de participation se trouve chez les élèves et étudiants, malgré une baisse notable enregistrée entre 1998 et 2005. Le taux de participation était plus élevé chez les travailleurs à temps plein que chez les travailleurs à temps partiel.

Changement de la définition de « sport »

Pour bien des raisons, il est difficile d'avoir une définition précise du sport. Tout d'abord, il faut tenir compte de la distinction entre une activité non structurée et structurée, par exemple, la distinction entre une ligue de quartier et une ligue professionnelle de baseball. Des activités marginales faisant partie de la contre-culture, comme la planche à roulettes, s'organisent aussi de manière professionnelle. Certaines d'entre elles ont même été acceptées par des organismes de sport officiels et très influents; pensons seulement à la FIS et aux Jeux olympiques d'hiver qui ont intégré les épreuves de demi-lune et de cross en planche à neige. Il ne faut pas non plus oublier les activités qui sont généralement classées dans la catégorie des jeux – le bridge, les échecs, le chess-boxing – mais qui se retrouvent de temps à autre dans la catégorie des sports.

Le développement des sports dits nouveaux s'explique de bien des façons : mode de vie, influences culturelles, tendance naturelle pour la compétition et désir de sortir du cadre des sports traditionnels. C'est pourquoi il est difficile de prédire quel sera le nouveau sport ou la nouvelle discipline, comme il est difficile de rendre compte de toutes les conséquences qu'entraîneront ces nouveaux sports et les athlètes qui les pratiqueront. Étant donné que les nouveaux sports sont généralement greffés à des programmes de sport existants, cela peut complexifier l'accueil de grands jeux (prolongation de la durée, augmentation de l'espace et de l'équipement requis), ajouter un fardeau aux organismes de sport (qui devront se charger de disciplines supplémentaires), ou encore empêcher la reconnaissance de sports existants.

Diversité

Le fait que la société canadienne soit de plus en plus diversifiée pose bien des problèmes aux organismes de sport et à l'exécution de programmes de sport. À cause du vieillissement de la population, la base traditionnelle de participation diminue, et les participants restants sont répartis dans plus de sports et de disciplines qu'autrefois. La population canadienne compte de plus en plus



de jeunes Autochtones et de nouveaux immigrants; selon les données examinées, ces groupes s'intègrent moins bien sur le plan économique et social, et leurs préférences en matière de sport ne correspondent pas nécessairement aux choix traditionnels de la société canadienne. L'équipe masculine de hockey sur gazon qui a représenté le Canada aux Jeux olympiques de 2008 illustre bien cette situation : elle était composée en grande partie de Canadiens membres de minorités visibles.

Parmi les autres difficultés auxquelles se butent les organismes de sport se trouve la gestion de la diversité au sein des équipes. La diversité peut être considérée comme une richesse qui vient accroître l'expérience sportive, mais elle peut également compliquer les choses en raison des différentes façons qu'ont les gens d'exprimer les valeurs et présupposés de leur culture. À l'occasion, des pratiques culturelles peuvent ne pas concorder avec les règles d'un sport, comme le montrent plusieurs cas survenus en 2009 où l'on a empêché des filles portant le hidjab de prendre part à des compétitions de judo et de soccer.

Pour une grande majorité de gens, le sport est un outil d'intégration sociale, et la popularité croissante des méthodes de développement axées sur le sport le montre bien. On présuppose que le sport apporte de nombreux bienfaits sur le plan personnel et social, mais notons que, selon les ouvrages spécialisés, les programmes ayant le meilleur taux de réussite sont ceux qui comportent un volet sur la citoyenneté, comme c'est le cas pour le projet Mathare Youth (soccer).

Sexe

Bien qu'il reste des iniquités pour ce qui est des femmes et des filles dans le sport, le paysage a grandement changé au Canada. Les cas relatifs aux droits de la personne ont clairement établi le droit des femmes de participer au sport, ce qui a facilité l'accès aux programmes de sport pour celles-ci. Les possibilités de pratiquer un sport de compétition, même à de hauts niveaux, sont plus nombreuses aujourd'hui pour les femmes, qui ont aussi plus de choix. Les athlètes féminines du Canada montent régulièrement sur le podium aux championnats du monde et aux Jeux olympiques et paralympiques. En outre, on voit de plus en plus de femmes à la haute direction d'organismes nationaux de sport.

Par contre, il est évident que ce ne sont pas tous les aspects de la participation au sport qui ont connu de telles améliorations. Le nombre de femmes entraîneuses qui pratiquent ce métier, particulièrement dans les sports de haut niveau, est toujours extrêmement bas. L'information concernant les femmes qui occupent d'autres rôles – surtout au sein de la gouvernance des organismes de sport ou en tant qu'officielles techniques et arbitres – est limitée, mais certaines indications portent à croire que l'expérience et les compétences des femmes ne sont pas optimisées dans ces domaines non plus. Pour couronner le tout, le taux de participation des filles demeure considérablement plus bas que celui des garçons.

Ces écarts dans la participation des femmes au sport sont dus à des difficultés particulières, comme les attitudes répandues dans la société ou les préjugés concernant les intérêts et les compétences des femmes. Ces difficultés sont décuplées pour les femmes qui font partie d'un autre groupe désavantagé sur le plan socioéconomique, par exemple, les Autochtones ou les personnes handicapées.



Construction de la masculinité et sexe

Le rôle de la masculinité dans le sport définit toujours une partie importante du contexte sportif général, car il a des effets marqués sur les deux sexes et sur la sexualité dans le domaine et dans d'autres sphères d'activité. Dans le monde du sport, on entend souvent des termes liés aux notions de masculinité et de féminité; pensons à des remarques désobligeantes du genre « jouer comme une fille » ou « c'est une vraie femmelette ». Les images de sport, surtout dans les médias populaires, montrent une prépondérance de figures masculines. Les femmes peuvent éprouver bien des difficultés à se tailler une place parmi les notions masculines inhérentes au sport et à l'éducation physique, tout particulièrement dans les sports qui sont perçus comme étant l'apogée de la masculinité. À cause du rapport étroit existant entre le vocabulaire sportif et la sexualité, des problèmes sont susceptibles de frapper tant les hommes que les femmes (homophobie, pression pour se conformer aux normes de la sexualité masculine et féminine, etc.).

Du côté de la violence et du harcèlement sexuels, peu de données fiables portent sur les athlètes ayant un handicap ou encore les athlètes lesbiennes, gais, bissexuels et transgenres (LGBT). De telles lacunes rendent difficile la tâche d'évaluer l'efficacité des programmes de prévention de la violence et du harcèlement sexuels qui sont en vigueur. Dans le but d'assurer la protection de tous les athlètes, et pas seulement de ceux qui correspondent à la définition traditionnelle d'athlète, il faut mener d'autres recherches sur ces questions et défendre les politiques qui s'y rattachent.

Autochtones

Au Canada, la participation des Autochtones au sport ne date pas d'hier. En 1995, on a fondé le Cercle sportif autochtone, et depuis quelques années, de nombreux engagements solides sont pris entre les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux en vue de renforcer le sport autochtone (notamment au moyen des Jeux autochtones de l'Amérique du Nord).

La population urbaine de jeunes Autochtones augmente, tout particulièrement dans l'Ouest. Toutefois, ces enfants sont moins susceptibles de participer à des sports organisés que les autres enfants, et l'écart entre les sexes est encore plus prononcé que dans le reste de la société. Compte tenu du haut taux de diabète et d'autres maladies chroniques dans les collectivités autochtones, la population bénéficierait grandement du sport et de l'activité physique.

La sous-représentation des Autochtones dans le sport s'explique par de nombreux obstacles. Il y a bien entendu des questions d'ordre culturel, mais également de racisme et d'isolement sociale, géographique et économique. Le manque de données sur la participation des Autochtones au sport nuit à la compréhension des obstacles et des conséquences qui en découlent.

Handicap

Au cours des dernières décennies, on a vu augmenter le nombre de possibilités liées au sport offertes aux personnes ayant un handicap (Jeux paralympiques, Jeux olympiques spéciaux, Jeux olympiques des sourds, etc.). Certains de ces mouvements visent à bâtir un esprit commun et à encourager le développement personnel en utilisant le sport comme un outil, alors que d'autres visent la performance sportive.

Le Canada est l'un des chefs de file dans l'élaboration des sports paralympiques et des Jeux olympiques spéciaux. Pendant les années 1990, on s'est efforcé de faire reconnaître les athlètes ayant un handicap comme de « vrais » athlètes en mettant l'accent sur les possibilités de compétition, comme les Jeux du Canada. Cette tendance a évolué, et on cherche maintenant à élaborer des systèmes de développement cohérents, comme en témoignent les initiatives « Au Canada, le sport c'est pour la vie » et « Devenir champion n'est pas une question de chance ».

Il est difficile de vérifier l'information sur l'incidence du handicap dans le sport au Canada, car la notion de handicap dans la société a peu à voir avec les règlements techniques définissant l'admissibilité à une compétition. Selon les données consultées, le nombre de personnes handicapées augmente au Canada en raison du vieillissement de la population et de la perte de fonctions qui vient avec l'âge. Parallèlement, les progrès de la médecine font en sorte que plus de personnes – nouveau-nés, enfants ou adultes – survivent, mais doivent composer pour le reste de leurs jours avec un handicap.

L'histoire personnelle et la gravité du handicap influencent grandement l'expérience liée au sport. Les enfants nés avec un handicap sont souvent surprotégés, ne sont pas encouragés à pratiquer une activité considérée comme dangereuse et ont généralement peu d'occasions de développer leurs habiletés motrices. Il arrive que les personnes fortement handicapées soient vues comme incapables de faire du sport, ou encore que les ressources supplémentaires qui leur permettraient d'y participer (personnel de soutien, équipement spécialisé ou programme particulier) soient rares, ce qui diminue encore davantage leurs possibilités de faire du sport.

Équité

Le terme « équité » est polysémique et correspond à la fois a) aux notions d'égalité; b) aux notions d'égalité conditionnelle; et c) à une question propre à la condition féminine. Ces différences d'emploi illustrent bien les complexités entourant les tentatives de mise en œuvre de politiques sur l'équité.

Très souvent, les débats sur l'équité et l'égalité dans le sport sont axés sur l'intégration et la ségrégation de même que sur l'adaptation et l'accommodation. Il arrive parfois que les questions débattues soient à l'image des normes sociétales, du profil de la société et du respect dont les gens font preuve en société, ou alors qu'elles témoignent de considérations propres au développement du sport. Même la décision de diviser les équipes selon le sexe, qui semble tout à fait logique, est plus complexe qu'il n'y paraît. Récemment, deux décisions récentes (l'une en Ontario et l'autre au Manitoba) ont permis à des filles de niveau secondaire de rejoindre une équipe masculine, et ce, malgré la réticence des organismes nationaux de sport qui croient que ces décisions causent un préjudice à tous les athlètes de niveau secondaire, y compris les filles.

Sport, activité physique et santé

Il arrive souvent que la santé et le sport ne fassent pas bon ménage, malgré ce que l'on pourrait penser. Le sport peut avoir des effets bénéfiques sur la santé, mais il peut également lui nuire, surtout s'il est lié à des pratiques douteuses. De plus, les stéréotypes associés à l'apparence physique des athlètes peuvent dissuader certaines personnes de faire du sport (les élèves qui ont un excès de poids, par exemple) ou entraîner de graves problèmes comme des troubles de l'alimentation (surtout dans des sports avec pesée, comme le judo, ou des sports avec juges, où l'image est importante). Compte tenu de l'augmentation du taux d'obésité au Canada, le rôle que joue le sport relativement au poids et à la santé mérite qu'on s'y attarde davantage.

Bien que le débat sur le sport et la santé existe dans le monde entier, il semble avoir pris de l'ampleur au Canada en raison de la séparation



des compétences au gouvernement fédéral, où l'activité physique et le sport ne relèvent pas des mêmes entités et où l'activité physique est explicitement associée à la santé publique.

Évolution du milieu opérationnel

Objectif du sport

Le milieu opérationnel s'est complexifié pour les organisations et les organismes gouvernementaux chargés de la surveillance du financement et de la réglementation des sports organisés. D'un côté, les fonds sont limités; de l'autre, les sports sont très variés et se pratiquent à divers niveaux, et de nouveaux sports s'ajoutent sans cesse à la liste. La plupart des gouvernements ont de la difficulté à trouver un équilibre entre le soutien offert aux athlètes de niveau élite et l'aide fournie en vue d'encourager la population générale à participer au sport. Comme les investissements requis pour assurer le succès des athlètes lors de compétitions de haut niveau (Jeux olympiques, Jeux du Commonwealth, etc.) doivent être considérables, la tâche de diviser des ressources limitées entre tous ceux qui en ont besoin est de plus en plus complexe.

Il est indéniable que la participation au sport est liée de bien des façons à l'excellence dans la compétition de haut niveau, mais certaines relations de cause à effet présumées ne sont étayées par aucune donnée empirique. On entend souvent dire que l'accueil de grands jeux contribue à faire augmenter la participation au sport, alors que les données sur le sujet montrent qu'il n'y a aucun effet durable à part la reconnaissance des performances individuelles ou une augmentation temporaire de l'inscription à des centres d'entraînement. Pour les gouvernements qui cherchent à justifier les investissements faits en vue d'accueillir des grands jeux, le fait que ces éléments ne soient en rien liés à la participation de la population au sport est problématique parce que les autorités ne peuvent pas jouer la carte des bienfaits sur la santé. Certains gouvernements présentent plutôt les grands jeux et l'excellence sportive comme des moteurs économiques ou des moyens de stimuler la fierté et l'identité d'un peuple.

Au Canada et à l'étranger, on parle depuis longtemps des objectifs visés par le développement du sport : met-on l'accent sur le sport de haut niveau (performance lors de grands jeux) ou sur la participation en général? Il faut aussi s'entendre sur ce que devrait être une performance de haut niveau pour un pays comme le nôtre. Certains ont suggéré que le Canada ne pourra pas mettre en œuvre une politique sur le sport vraiment efficace tant qu'il continuera à vouloir répondre aux besoins de tout un chacun. Une meilleure compréhension des objectifs du Canada en matière de sport permettrait une meilleure distribution des ressources.

Du sport amateur au sport professionnel

La conception traditionnelle du sport amateur, soit la participation à un loisir sans être rémunéré, a été remplacée par une vision moderne, soit le parrainage et les commanditaires, qui se rapproche de ce qu'on voit dans le sport professionnel.

Mais malgré la popularité des sports professionnels – ou peut-être à cause de cette popularité –, les normes à appliquer au sport ne sont pas universelles, ce qui cause souvent de la confusion. La violence au hockey est beaucoup plus tolérée dans la LNH et dans les ligues mineures qu'aux Jeux olympiques, et le dopage a continué à être accepté et même tacitement encouragé dans les ligues professionnelles bien après l'enquête de Dublin et la fondation de l'Agence mondiale antidopage. Ces écarts entraînent de nombreux problèmes : les critiques visent souvent le sport dans son entièreté sans faire de distinction entre les différentes catégories, et l'athlète professionnel commandité à l'extrême n'est souvent pas le meilleur modèle à suivre.

À cause de l'influence du sport professionnel, le sport de haut niveau subit des pressions pour devenir plus divertissant et accrocher davantage les spectateurs. De nombreuses personnes croient en fait que c'est pour cette raison qu'on a ajouté des nouveaux sports

d'hiver plus rapides comme le ski cross ou qu'on a imposé le port d'uniformes minimalistes aux joueuses de volley-ball. À l'heure actuelle, donc, on craint que ce soit la capacité de vente qui motive le développement du sport.

Mobilité géographique

En cette époque de mondialisation, il est plus facile que jamais de se déplacer d'un pays à l'autre, et il n'est pas rare qu'une personne possède la double citoyenneté. Le sport ne fait pas exception à la règle. Les athlètes et les entraîneurs peuvent se déplacer facilement, tout comme ils peuvent habiter, s'entraîner et participer à des compétitions à l'extérieur du Canada (ou, à l'échelle nationale, dans une autre province ou un autre territoire) pendant de longues périodes. Les raisons qui motivent ce choix sont nombreuses : le climat, les partenaires d'entraînement, les installations sportives ou les circuits de compétition. Mais peu importe la raison, cette réalité vient modifier les fondements mêmes du programme des équipes nationales (ou provinciales) et la surveillance du développement d'un athlète exercée par un organisme de sport.

Le point sur la lutte antidopage

La lutte antidopage est sans doute la dimension la plus importante et la plus coûteuse du sport moderne. Les règles qui s'y rattachent ont évolué et sont maintenant plus transparentes et plus précises; parallèlement, la gestion des activités de lutte antidopage est devenue plus complexe et plus détaillée.

Si les athlètes ont davantage conscience de leurs droits et de leurs obligations, les considérations juridiques et liées aux droits de la personne compliquent la mise en œuvre de mesures antidopage. Les règles antidopage ne sont habituellement pas assujetties aux systèmes juridiques locaux; pour cette raison, la cohabitation de ces règles avec les lois en vigueur peut créer de la confusion en ce qui a trait aux substances illicites ou à la procédure à suivre. L'obligation de fournir des coordonnées à jour est aussi une source de préoccupation, car on craint que cela viole la vie privée et la liberté de mouvement.

Diminution de l'influence du gouvernement fédéral

Au fil des ans, le gouvernement fédéral a adopté diverses stratégies relativement à son engagement envers la communauté sportive. La stratégie actuelle est non interventionniste et laisse aux organismes de sport la responsabilité de la gestion fiscale d'éléments tels que l'expertise technique. Il n'est donc pas surprenant que le gouvernement soit perçu comme un simple bailleur de fonds.

Aujourd'hui plus que jamais, À nous le podium est vu comme le principal facteur d'influence sur le développement du système national de sport, et ses initiatives vont au delà de l'analyse des programmes des équipes nationales et portent sur la gouvernance et la structure du sport. De nombreuses personnes jouissant d'un respect et d'une influence considérables dans le domaine ont quitté leur poste au sein d'organismes de sport pour se joindre à l'équipe d'À nous le podium.

Augmentation des coûts liés au sport

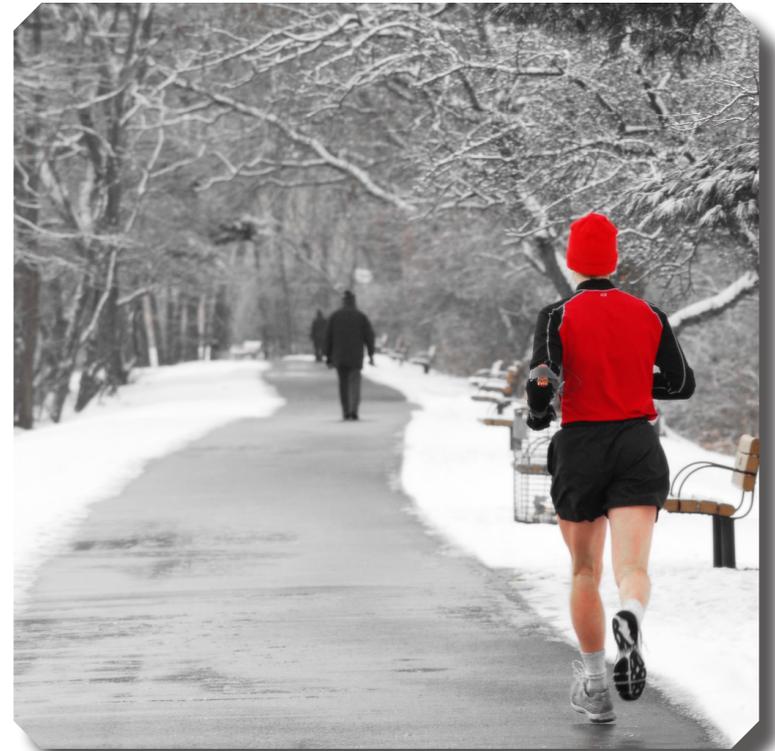
Accueil

De nos jours, accueillir des manifestations sportives est une entreprise complexe et coûteuse qui prend une énorme envergure. Les mêmes éléments positifs et négatifs sont soulevés pour chaque compétition, mais les recherches semblent démontrer que les résultats sont mitigés la plupart du temps et respectent rarement les prévisions avancées par ceux chargés de vendre l'idée à la population. En règle générale, les coûts entraînés par les grands jeux (Jeux olympiques, Coupe du monde de soccer, etc.) dépassent les estimations initiales, et les avantages sont difficiles à évaluer. Dans les sources consultées, on estime qu'il faudrait instaurer une

plus grande transparence dans le processus d'appel d'offres et essayer de maximiser les avantages sociaux.

L'accueil de grands jeux comporte aussi des risques accrus en raison de menaces comme les pandémies, les attaques terroristes et les manifestations à caractère politique ou social. La simple possibilité de voir un de ces événements se produire – bien qu'elle soit extrêmement faible (à l'exception des manifestations, qui semblent maintenant bien ancrées dans les habitudes) – suffit à faire grimper les coûts, ajoutant ainsi à la facture astronomique des grands jeux qui en rebute plus d'un.

L'une des raisons qui incitent les autorités du pays à accueillir de tels jeux est le vieillissement des infrastructures générales et sportives. De nombreuses installations sportives ont été construites à l'occasion du centenaire et doivent maintenant être remplacées. Compte tenu de la conjoncture économique (et de la période ayant précédé la récession), il est difficile d'obtenir le financement nécessaire à ces travaux; c'est là que l'accueil de grands jeux entre dans l'équation en facilitant ce processus et en faisant pencher la balance en faveur des nouvelles infrastructures. Toronto, qui a récemment été désigné ville hôte des Jeux panaméricains de 2015, tenait à accueillir des Jeux d'été de manière à pouvoir bâtir de nouvelles installations de premier ordre. De même, on décide souvent de la province ou du territoire qui accueillera les Jeux du Canada en fonction de la région où l'on souhaite investir ou construire de nouvelles infrastructures. Il n'est donc peut-être pas surprenant de voir que les coûts marginaux des investissements ont monté en flèche pour ces Jeux.



Sur le plan individuel

Même si la participation aux sports organisés a diminué, les sommes que les Canadiens dépensent pour ce genre de sport ont augmenté. La corrélation est directe entre l'augmentation des coûts liés au sport pour une personne ou une famille et la diminution du taux de participation des familles à faible revenu. En fait, plus le revenu d'un ménage est élevé, plus le taux de participation au sport des enfants de ce ménage l'est aussi – bien que ce ne soit pas le cas pour tous les sports. Par exemple, il est beaucoup moins cher d'inscrire ses enfants au soccer qu'au hockey. En général, les coûts comprennent les frais d'inscription, l'achat de l'équipement et de l'uniforme, les déplacements, l'hébergement et les repas. Bien entendu, tous ces coûts augmentent suivant le niveau de l'athlète, pour atteindre un sommet dans le sport d'élite.

Structure du sport

Le sport est un monde extrêmement structuré et institutionnalisé. Pour en faire partie, surtout en tant qu'entraîneur ou arbitre, il faut atteindre un certain degré de professionnalisme et de spécialisation. En tant que joueur, il est aussi important d'avoir une certaine discipline et spécialisation pour faire partie d'une ligue, quoique dans une moindre mesure.

Comme le montre l'évolution du Programme national de certification des entraîneurs (PNCE), les programmes de sport mettent maintenant l'accent sur la démonstration de compétences en plus de l'apprentissage de techniques. On s'attend à ce que tous les participants à un sport démontrent une multitude de compétences, ce qui pose tout un défi aux organismes de sport qui recrutent leurs entraîneurs et arbitres sur une base volontaire dans la collectivité. Bien souvent, ce sont des parents qui font office d'entraîneur et d'arbitre, et ils ne voudront peut-être pas consacrer du temps supplémentaire à l'obtention d'une certification. C'est sans doute en grande partie pour cette raison qu'il existe un écart entre le nombre d'entraîneurs certifiés au titre du PNCE et le nombre de personnes qui ont déclaré être entraîneur dans le volet sur le sport de l'Enquête sociale générale.

L'élaboration du mouvement « Au Canada, le sport c'est pour la vie », où l'accent est mis sur le développement des compétences et les indicateurs significatifs de la maîtrise d'un sport, cadre avec le virage général vers le sport axé sur les compétences. Selon ce modèle, le rôle joué par l'entraîneur est capital : c'est lui qui dirige l'expérience du sport et qui s'assure d'établir un équilibre entre le développement des compétences et la compétition. Cependant, il se peut que cette vision aille à l'encontre de la tendance dans le sport communautaire décrite ci-dessus. La mise en œuvre des concepts énoncés dans « Au Canada, le sport c'est pour la vie » est entravée par le système existant au Canada qui veut que le développement se fasse différemment selon le sport. Cette structure encourage de manière implicite la spécialisation très tôt dans le sport parce qu'elle rend très difficile pour une personne de participer à plusieurs sports à la fois.

La nécessité d'acquérir les compétences et aptitudes techniques nécessaires est bien comprise, mais il ne fait aucun doute que la nature bureaucratique et institutionnalisée du sport, de même que les compétences requises pour y participer, sont d'importants facteurs expliquant la baisse du taux de participation.

Valeur du sport

Depuis longtemps, la valeur du sport revêt une importance capitale pour les spécialistes et les organismes de sport. Les éléments clés qui motivent les initiatives et les programmes de sport sont nombreux : questions sur la place qu'occupe la compétition dans le sport, débats éthiques sur la violence et le dopage, considérations des divers bienfaits qu'amène le sport sur le plan social et psychologique, etc. Et comme la valeur économique du sport en tant que divertissement ne cesse d'augmenter, ces enjeux ont gagné en importance et en urgence.

Compétition

Bien que la compétition soit, depuis des années, le point central des traditions occidentales dans le domaine du sport, on compte de plus en plus d'opposants à l'importance accordée à ce concept, tant chez les enfants que chez les jeunes d'âge universitaire ou dans les équipes juniors. Par exemple, le mouvement « Au Canada, le sport c'est pour la vie » s'oppose au fait que l'accent soit mis presque exclusivement sur la compétition au détriment du développement de compétences fondamentales. D'autres s'inquiètent des effets nuisibles de la compétition sur le plan psychosocial et estiment que le sport devrait plutôt mettre l'accent sur l'accomplissement personnel et la santé mentale et physique.

Violence et dopage

La violence et le dopage dans le sport soulèvent des questions liées à l'éthique et aux valeurs qui sous-tendent la participation au sport et l'appréciation de celui-ci. Même le hockey, où les bagarres et le jeu agressif font depuis longtemps la renommée du sport, a suscité de nombreux débats récemment sur la nécessité de la violence et les conséquences qui en découlent. Ses

détracteurs affirment que les comportements violents entachent le sport et donnent un mauvais exemple aux jeunes joueurs en les encourageant à imiter ces gestes – plutôt qu'à développer leurs compétences – dans l'espoir de jouer un jour dans les ligues majeures.

Le dopage a terni la réputation de nombreux sports, et d'importantes mesures ont été prises en vue de diminuer ou de supprimer de telles pratiques dans le sport de haut niveau, mesures dont le coût et la complexité ne cessent d'augmenter pour suivre l'évolution des substances destinées à améliorer la performance. D'aucuns estiment que les tentatives d'interdire le dopage sont vouées à l'échec et insistent sur le fait que les mesures de lutte antidopage tireront toujours de l'arrière. Ils avancent que la légalisation de certaines substances – par la création d'une liste blanche des substances et des doses qui posent très peu de risques aux athlètes, voire aucun – serait la solution optimale pour faire en sorte que les sports d'élite soient aussi justes et sûrs que possible.

Les organismes de lutte antidopage soulignent que le dopage n'est pas seulement contraire à l'éthique, mais qu'il a également des effets négatifs à long terme sur la santé des athlètes; certains remettent toutefois en question cette position à cause d'un manque de données probantes.

Bienfaits du sport sur le plan social et psychologique

Il n'est pas nouveau de voir le sport comme un moyen d'inculquer de bons principes aux jeunes, comme la discipline, la capacité de travailler en équipe, l'estime de soi et le leadership. Au fil des ans, on a nuancé dans certaines recherches l'effet stimulant prôné par les défenseurs du sport, mais il est indéniable que le sport, lorsqu'il est pratiqué dans les bonnes conditions, apporte aux athlètes des bienfaits qui ne se limitent pas au plan physique.

En général, les programmes de sport qui entraînent de nombreux bienfaits pour les jeunes sont ceux qui favorisent le développement d'une bonne forme physique et qui mettent l'accent sur le développement, tant physique que social et émotionnel, sur le plaisir, sur les compétences de vie, sur l'esprit sportif et sur la santé.

Sport axé sur les résultats

Pour connaître du succès dans le sport, il faut obtenir certains résultats. Dans le contexte actuel de lutte contre le déficit et de responsabilisation, les programmes et les initiatives qui reçoivent des fonds publics doivent prouver leur efficacité pour survivre. Certains effets sont faciles à mesurer, comme le nombre de spectateurs, les inscriptions, les revenus ou le nombre de médailles, alors que d'autres sont moins évidents à évaluer, comme le développement du leadership ou le renforcement de l'esprit communautaire.

De nos jours, les programmes doivent être dotés de mesures de responsabilisation et d'évaluation des effets en plus de permettre la maximisation des investissements malgré les fonds limités. Autrement dit, les programmes plus spécialisés et dont la portée est moins grande risquent de disparaître au profit de programmes et d'initiatives qui font plus avec moins (et qui visent un grand public, de préférence) parce qu'il sera plus facile de justifier un tel choix.



Bibliographie

Société

Espaces publics

Allen, John. 2006. « Ambient power: Berlin's Potsdamer Platz and the seductive logic of public spaces ». *Urban Studies*, 43(2) : 441-455.

Bruun-Meyer, Nicole. 2009. « New ways of thinking about cities and policy making ». *Spacing Toronto*, en ligne : <http://bit.ly/1Z6alo>.

Comparaison du niveau d'activité selon les quartiers, en ligne : <http://www.statcan.gc.ca/bsolc/olc-cel/olc-cel?lang=fra&catno=11-008-X200900110824>.

De Vos, Els. 2005. « Public parks in Ghent's city life: From expression to emancipation? » *European Planning Studies*, 13(7).

Karsten, Lia et Willem van Vliet. 2006. « Children in the city: Reclaiming the street ». *Children, Youth & Environments*, 16(1) : 151-167.

Les immigrants choisissent la banlieue, en ligne : <http://bit.ly/17uPQR>.

Murdie, Robert. 2008. « Diversity and concentration in Canadian immigration: Trends in Toronto, Montréal and Vancouver, 1971-2006 ». *Research Bulletin*, Centre for Urban & Community Studies.

Smithsimon, Gregory. 2008. « Dispersing the crowd ». *Urban Affairs Review*, 43(3) : 325-351.

Staeheli, Lynn A. et Don Mitchell. 2006. « USA's destiny? Regulating space and creating community in American shopping malls ». *Urban Studies*, 43(5-6) : 977-992.

Staiger, U. 2009. « Cities, citizenship, contested cultures: Berlin's Palace of the Republic and the politics of the public sphere ». *Cultural Geographies*, 16(3) : 309-327.

Utilisation de l'automobile au Canada, en ligne : <http://www.statcan.gc.ca/pub/11-008-x/2008001/article/10503-fra.htm> et <http://bit.ly/tZ0ma>.

Valentine, Gill. 2008. « Living with difference: Reflections on geographies of encounter ». *Progress in Human Geography*, 32(3) : 323-337.

Espaces publics virtuels

Alang, Navneet. 2010. « My video-game forum fosters real political discussion. No, really ». *This Magazine*, 2 juin : <http://bit.ly/b9a7bO>.

City of Sound: The street as platform, en ligne : <http://bit.ly/qknMx>.

Gordon, Eric et Gene Koo (2008). « Placeworlds: Using virtual worlds to foster civic engagement ». *Space and Culture*, 11(3) : 204-221.

Miller, Claire Cain. 2010. « Social networks a lifeline for the chronically ill ». *New York Times*, 24 mars, en ligne : <http://nyti.ms/bYkRrX>.

Moore, R., C. Gathman and N. Ducheneaut. 2007. « From 3D space to third place: Building sociable public places in virtual environments ». Actes de la rencontre annuelle de l'American Sociological Association.

Paulson, Amanda. 2009. « Frustrated black youths take to the Internet ». *The Christian Science Monitor*, 23 décembre, en ligne : <http://bit.ly/7XyuaP>.

Powell, Alison. 2008. « Wifi publics: Producing community and technology ». *Information, Communication & Technology*, 11(8) : 1068-1088.

Quintelier, Ellen et Sara Vissers. 2008. « The effect of internet use on political participation ». *Social Science Computer Review*, 26(4) : 411-427.

Steffen, Alex. 2010. « Walkshed technologies and the smart city ». *Worldchanging*, 29 mars, en ligne : <http://bit.ly/a4kSz3>.

Ward, Janelle. 2008. « The online citizen-consumer: addressing young people's political consumption through technology ». *Journal of Youth Studies*, 11(5) : 513-526.

Participation civique

Avaaz, en ligne : <http://www.avaaz.org/fr/>.

ChangeCamp, en ligne : <http://changecamp.ca/>.

Frost, Catherine. 2006. « Internet galaxy meets postnational constellation: Prospects for political solidarity after the internet ». *The Information Society*, 22 : 45-49.

Koop, Royce et Harold Jansen. 2009. « Political blogs and blogrolls in Canada: Forums for democratic deliberation? ». *Social Science Computer Review*, 27(2) : 155-173.

Quintelier, Ellen et Sara Vissers. 2008. « The effect of internet use on political participation ». *Social Science Computer Review*, 26(4) : 411-427.

Vromen, Ariadne. 2008. « Building virtual spaces: Young people, participation and the Internet ». *Australian Journal of Political Science*, 43(1) : 79-97.

Wilson, Brian. 2007. « New media, social movements, and global sport studies: A revolutionary moment and the sociology of sport ». *Sociology of Sport Journal*, 24(4) : 457-477.

Travail, loisir et bénévolat

Choi, Jaz Hee-jeong, Marcus Foth et Greg Hearn. 2009. « Site-specific mobility and connection in Korea: bangs (rooms) between public and private spaces ». *Technology in Society*, 31(2) : 133-138.

Indice canadien du mieux-être. 2010. « Aux prises avec des horaires surchargés et le manque de temps : l'aménagement du temps, le loisir et la culture au Canada », en ligne : http://www.ciw.ca/Libraries/Documents/Aux_prises_avec_des_horaires_surcharges_et_le_manque_de_temps.sflb.ashx.

Lévesque, Maurice et Peter Donnelly. 2007. « Sport volunteerism and social capital ». *Sociology of Sport Journal*, 24(2) : 206-223.

Nixon, S. et B. Crewe. 2004. « Pleasure at work? Gender, consumption and work-based identities in the creative industries ». *Consumption, Markets and Culture*, 1 : 129-147.

Safal, Parissa, Jean Harvey, Maurice Lévesque et Peter Donnelly. 2007. « Sport volunteerism in Canada: Do linguistic groups count? » *International Review for the Sociology of Sport*, 42(4) : 425-439.

Tézli, Annette et Anne H. Gauthier. 2009. « Balancing work and family in Canada: An empirical examination of conceptualizations and measurements ». *Canadian Journal of Sociology*, 34(2) : 433-462.

En ligne 24 heures sur 24

Surstimulation et distraction

« Overload hurts productivity? » *The Gazette*, en ligne : <http://bit.ly/yS1ZI>

Individuals in a Connected World

Crawford, G. 2005. « Digital Gaming, Sport and Gender ». *Leisure Studies*, 24(3) : 259-270.

Deresiewicz, William. 2009. « End of Solitude ». *The Chronicle of Higher Education*, en ligne : <http://bit.ly/21vvbH>.

Wilson, Brian et Michael Atkinson. 2005. « Rave and straightedge, the virtual and the real: Exploring online and offline experiences in Canadian youth subcultures ». *Youth & Society*, 36(3) : 276-311.

Environnement

Intergovernmental Panel on Climate Change. 2007. *Climate Change 2007: Impacts, Adaptation, and Vulnerability (Fourth Assessment Report)*, en ligne : <http://bit.ly/1XFz5s>.

Ressources naturelles Canada. 2007. *Vivre avec les changements climatiques au Canada : édition 2007*, en ligne : http://adaptation.nrcan.gc.ca/assess/2007/toc_f.php#syn.

Santé Canada. 2009. « Les changements climatiques et la santé », en ligne : <http://www.hc-sc.gc.ca/ewh-semt/climat/impact/index-fra.php>.

Technologie

eMarketer Digital Intelligence. 2010. « Mobile social networking drives app usage ». 17 juin, en ligne : <http://bit.ly/8Zsn9v>.

Perez, Sarah. 2010. « Social networking now more popular on mobile than on desktop ». *ReadWriteWeb*, 18 février, en ligne : <http://bit.ly/bzqbMT>.

Jeux – Voir la vie comme un jeu vidéo

Scherer, Jay. 2007. « Globalization, promotional culture and the production/consumption of online games: engaging Adidas's 'Beat Rugby' campaign ». *New Media & Society*, 9(3) : 475-496.

Internet des objets

Rimerman, Deane. 2010. « The Internet of Things can make us human again ». *ReadWriteWeb*, 20 avril, en ligne : <http://bit.ly/aaWGP3>.

Wikipédia. « Internet des objets », en ligne : http://fr.wikipedia.org/wiki/Internet_des_objets.

Lieux

Elliott, Amy-Mae. 2010. « 5 great sites for enjoying cities around the globe ». *Mashable*, en ligne : <http://bit.ly/d9oEGh>.

Gibbs, Colin. 2010. « The enormous promise of location ». 29 avril. *GigaOm*, en ligne : <http://bit.ly/dqWcH9>.

Snow, Shane. 2010. « Gowalla CEO talks about the future of social media ». *Mashable*, en ligne : <http://bit.ly/aQUH44>.

Gouvernance

Bellina, Séverine, Hervé Magro et Violaine de Villemeur (dir.). 2008. *La gouvernance démocratique : un nouveaux paradigme pour le développement*. Karthala.

Ceyhan, Ayse. 2006. « Technologie et sécurité: une gouvernance libérale dans un contexte d'incertitudes ». *Culture & Conflicts*, dossier « Identifier et surveiller », 64 : 11-32.

Fishkin, James S. « Deliberative Polling® : Toward a Better-Informed Democracy ». *The Center for Deliberative Democracy*, Stanford University, en ligne : <http://bit.ly/fCxxd>.

Relly, Jeannine E. et Maghna Sabharwal. 2009. « Perceptions of transparency of Government policymaking: A cross-national study ». *Government Information Quarterly*, 26 : 148-157.

Wilson, Brian. 2009. « Digital activism: Neoliberalism, the Internet, and sport for youth development ». *Sociology of Sport Journal*, 26(1) : 155-181.

International

Mouvement de population et migration transnationale

Michalowski, M. et K. Tran. 2008. « Les Canadiens à l'étranger ». *Tendances sociales canadiennes*, été 2008, 85 : 33-41. Consulté en juin 2010, en ligne : <http://www.statcan.gc.ca/pub/11-008-x/2008001/article/10517-fra.pdf>.

Statistique Canada. 2010. *Projections démographiques pour le Canada, les provinces et les territoires 2009 à 2036*. Consulté en juin 2010, en ligne : <http://www.statcan.gc.ca/pub/91-520-x/91-520-x2010001-fra.htm>.

Statistique Canada 2007. *Immigration au Canada : un portrait de la population née à l'étranger, Recensement de 2006*. Consulté en juin 2010, en ligne : <http://www12.statcan.ca/census-recensement/2006/as-sa/97-557/pdf/97-557-XIF2006001.pdf>.

Zhang, K. 2010. *Flows of People and the Canada-China Relationship*. Ottawa : Canada International Council. Consulté en juin 2010, en ligne : <http://www.canadianinternationalcouncil.org>.

Changement de la nature de l'identité et de la culture canadiennes et citoyens du monde

Byers, Michael. 2007. *Intent for a Nation: What is Canada For?* Douglas & McIntyre : Vancouver.

CBC. 2008. « Canada and the World ». CBC, en ligne : <http://bit.ly/3HrZEC>.

Iyer, Pico. 2004. « Canada: Global Citizen ». *Canadian Geographic*, 124(6) : 62-66.

Satzewich et Wong. 2006. *Transnational Identities and Practices in Canada*. UBC Press : Vancouver.

Statistique Canada. 2010. « Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet ». *Le Quotidien*, 10 mai. Consulté en juin 2010, en ligne : <http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/100510/dq100510a-fra.htm>.

Statistique Canada. 2010. « Étude : Projections de la diversité de la population canadienne ». *Le Quotidien*, 9 mars, en ligne : <http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/100309/dq100309a-fra.htm>.

Tapscott, D. 2008. *Grown Up Digital: How the Net Generation is Changing Your World*. McGraw Hill : New York.

Valpy, Michael. 2009. « Our part-time home and native land ». *Globe & Mail*, 30 mars, en ligne : <http://bit.ly/bngWo>.

Changement de la nature des loisirs et des habitudes de consommation

Euro RSCG Worldwide Knowledge Exchange. 2010. « Know: The Future of Travel ». Consulté en mai 2010, en ligne : <http://www.youblisher.com/files/publications/5/27395/pdf.pdf>.

Gross, Matt. 2009. « Staying in touch internationally, on the cheap ». *New York Times*, en ligne : <http://bit.ly/Boz0Z>.

Imman, Wallace. 2007. « Volun-tourship: "Transforming holidays into aid projects" ». CBC, en ligne : <http://bit.ly/3ldKCU>.

Gouvernance

Andrew, C., M. Gattinger, M.S. Jeannotte, et W. Straw. (éd.). 2005. *Accounting for Culture: Thinking Through Cultural Citizenship*. Ottawa : Les Presses de l'Université d'Ottawa.

Edwards, M. (n.d.) *Civil Society and Global Governance*. Consulté en juin 2010, en ligne : <http://www.unu.edu/millennium/edwards.pdf>.

Edwards, M. 2009. *Civil Society*. Londres : Polity Press.

Governance of Britain Programme (de 2007 à aujourd'hui). Consulté en juin 2010, en ligne : governance.justice.gov.uk.

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). 2002. *Des citoyens partenaires : manuel de l'OCDE sur l'information, la consultation et la participation à la formulation des politiques publiques*. Paris, OCDE.

Sheedy, A. 2008. *Handbook on Citizen Engagement: Beyond Consultation*. Ottawa : Canadian Policy Research Networks.

Smith, G. 2005. *Beyond the Ballot: 57 Democratic Innovations from Around the World*. Londres : The Power Inquiry. Consulté en juin 2010, en ligne : http://www.powerinquiry.org/publications/documents/BeyondtheBallot_000.pdf.

Économie

ASSOCIATION DES BANQUIERS CANADIENS. 2009. « Statistiques sur les cartes de crédit – VISA et Mastercard, Tableau DB 38 – Public ».

BUREAU DU SURINTENDANT DES FAILLITES CANADA. 2008. *Statistiques sur l'insolvabilité au Canada – 2008*. Industrie Canada.

Burleton, Derek, Pascal Gauthier et Diana Petramala. 2010. « Canadian Economic Outlook: Buy now, pay later ». *Quarterly Economic Forecast*, 17 juin, en ligne : <http://bit.ly/9IHVGS>.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. 2009. *Le Québec chiffres en main, édition 2009*. Gouvernement du Québec.

Sauvé, Roger. 2009. *L'état actuel du budget de la famille canadienne*. Rapport 2008. Institut Vanier de la famille, p. 12.

Sport

Participation

Evans, Bethan. 2006. « "I'd Feel Ashamed": Girls' Bodies and Sports Participation ». *Gender, Place and Culture*, 13(5) : 547-561.

Li, Xu, Anne H. Gauthier et Lisa Strohschein. 2009. « Why are some children left out? Factors barring Canadian children from participating in extracurricular activities ». *Canadian Studies in Population*, 36(3 4) : 325-345.

Lopoo, Leonard M. 2007. « While the Cat's Away, Do the Mice play? Maternal Employment and the After-School Activities of Adolescents », *Social Science Quarterly*, 88(5) : 1357-1373.

Van, J. H. et McCullagh, P. « Cultural Influence on Youth's Motivation of Participation in Physical Activity », *Journal of Sport Behavior*, 24(4).

Veenstra, G. 2007. « Who the heck is Don Bradman? Sport, Culture and Social Class in British Columbia ». *RCSA = CRSA*, 44.3.

Qui s'adonne à des loisirs actifs?

Hurst, M. 2009. « Les loisirs actifs : qui s'y adonne? ». *Tendances sociales canadiennes*, 87 : 27-33.

Changement de la définition de « sport »

Atkinson, Michael. 2009. « Parkour, anarcho-environmentalism, and poiesis ». *Journal of Sport & Social Issues*, 33(2) : 169-194.

Diversité

Friesen, Joe et Les Perreux. 2010. « The great melting rink ». *The Globe and Mail*, 21 mai, en ligne : <http://bit.ly/9YZYiB>.

Stodolska, Monika et Alexandris Konstantinos. 2004. « The Role of Recreational Sport in the Adaptation of First Generation Immigrants in the United States ». *Journal of Leisure Research*, 36(3) : 379-413.

Autochtones

Blodgett, Amy T. et coll. 2008. « From practice to praxis: Community-based strategies for Aboriginal youth sport ». *Journal of Sport & Social Issues*, 32(4) : 393-414.

Findlay, Leanne C. et Dafna E. Kohen. « Aboriginal children's sport participation in Canada ». Statistique Canada, en ligne : <http://bit.ly/avLaLh>.

Schinke, Robert J. et coll. 2009. « The progressive integration of Canadian Indigenous culture within a sport psychology bicultural research team ». *International Journal of Sport & Exercise Psychology*, 7(3) : 309-322.

<http://www.virtualmuseum.ca/Exhibitions/Traditions/Francais/index.html>

<http://www.arcticwintergames.org/>

Handicap

Au Canada, le sport c'est pour la vie, en ligne : <http://www.canadiansportforlife.ca/default.aspx?PageID=1034&LangID=fr>.

Kowalchuk, K. et S. Crompton. 2009. « La participation sociale des enfants ayant des incapacités; Série sur la vie avec une incapacité ». *Tendances sociales canadiennes*. Statistique Canada.

Peers, Danielle. 2009. « (Dis)empowering Paralympic histories: Absent athletes and disabling discourses ». *Disability & Society*, 24(5) : 653-665.

Services de soutien au personnel et aux familles des Forces canadiennes, en ligne : <http://www.cfpsa.com/fr/psp/soldieron/index.asp>.

Sexe

Constructions de la masculinité et du sexe

Allain, Kristi A. 2008. « "Real fast and tough": The construction of Canadian hockey masculinity ». *Sociology of Sport Journal*, 25(4) : 462-481.

Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique, en ligne : www.caaws.ca.

Atkinson, Michael. 2007. « Playing with fire: Masculinity, health and sport supplements ». *Sociology of Sport Journal*, 24(2) : 165-186.

Boyle, Ellexis, Brad Millington et Patricia Vertinsky. 2006. « Representing the female pugilist: Narratives of race, gender, and disability in Million Dollar Baby ». *Sociology of Sport Journal*, 23(2) : 99-116.

Burdsey, Daniel. 2006. « No Ball Games Allowed? A Socio-Historical Examination of the Development and Social Significance of British Asian Football Clubs ». *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 32(3) : 477-496.

Cavanagh, Sheila L. et Heather Sykes. 2006. « Transsexual bodies at the Olympics: The International Olympic Committee's policy on transsexual athletes at the 2004 Athens Summer Games ». *Body & Society*, 12(3) : 75-102.

Guillet, E. et coll. 2006. « Understanding Female Sport Attrition in a Stereotypical Male Sport within the Framework of Eccles's expectancy-value model ». *Psychology of Women Quarterly*, Blackwell Publishing, 30 : 358-368.

Hart, Simon. 2010. « IAAF confirms Caster Semenya's return ». *The Telegraph*, 6 juillet, en ligne : <http://bit.ly/a4BKjv>.

Kilpatrick, M. et coll. 2005. « College Students' Motivation for Physical Activity: Differentiating Men's and Women's Motives for Sport Participation and Exercise. » *Journal of American College Health*, 54(2) : 87-94.

Kirby, Sandra L., Guylaine Demers et Sylvie Parent. 2008. « Vulnerability/prevention : Considering the needs of disabled and gay athletes in the context of sexual harassment and abuse ». *International Journal of Sport & Exercise Psychology*, 6(4) : 407-426.

Laurendeau, Jason et Nancy Sharara. 2008. « Women could be every bit as good as guys. » *Journal of Sport & Social Issues*, 32(1) : 24-47.

Levy, Ariel. 2009. « Either/Or: Sports, sex and the case of Caster Semenya ». *The New Yorker*, 30 novembre, en ligne : <http://bit.ly/4UhKMz>.

Merten, Michael J. 2008. « Acceptability of Dating Violence among Late Adolescents: The Role of Sports Participation, Competitive Attitudes, and Selected Dynamics of Relationship Violence ». *Adolescence*, 43(169) : 31-56.

Millington, Brad, Patricia Vertinsky, Ellexis Boyle et Brian Wilson. 2008. « Making Chinese-Canadian masculinities in Vancouver's physical education curriculum ». *Sport, Education & Society*, 13(2) : 195-214.

Ravel, Barbara et Geneviève Rail. 2008. « From straight to gaie?: Quebec sportswomen's discursive constructions of sexuality and destabilization of the linear coming out process ». *Journal of Sport & Social Issues*, 32(1) : 4-23.

Robinson, K. 2004. « The Relationship between Types of Female Athletic Participation and Female Body Type ». *The Journal of Psychology*, 138(2) : 115-128.

Sirna, K., R. Tinning et T. Rossi. 2010. « Social processes of health and physical education teachers' identity formation: Reproducing and changing culture ». *British Journal of Sociology of Education*, 31(1) : 71-84.

Smith, Dave et Sally Stewart. 2003. « Sexual Aggression and Sports Participation ». *Journal of Sport Behavior*, 26(4) : 384-395.

Sykes, Heather. 2004. « Pedagogies of censorship, injury, and masochism: Teacher responses to homophobic speech in physical education ». *Journal of Curriculum Studies*, 36(1) : 75-99.

Webb, Louisa et Doune Macdonald. 2007. « Dualing with gender: teachers' work, careers and leadership in physical education ». *Gender and Education*, 19(4) : 491-512.

Wilson, Brian. 2002. « The "anti-jock" movement: Reconsidering youth resistance, masculinity, and sport culture in the age of the Internet ». *Sociology of Sport Journal*, 19(2) : 206-233.

<http://www.casm-acms.org/forms/statements/GendereVerifFre.pdf>

<http://www.pch.gc.ca/pgm/sc/pol/index-fra.cfm>

Équité

Brown, Katrina J. et Catherine Connolly. 2010. « The role of law in promoting women in elite athletics: An examination of four nations ». *International Review for the Sociology of Sport*, 45(1) : 3-21.

Centre for Sport and Law Inc. 2009. « Case Comment: Sagen v. Vancouver Organizing Committee and Paralympic Winter Games (VANOC) », 2009 BCSC 942, en ligne : <http://bit.ly/cpYmeb>.

Downie, Michelle et Richard Koestner. 2008. « Why faster, higher, stronger isn't necessarily better – The relations of Paralympian and Women's soccer teams' performances to national well-being ». *Social Indicators Research*, 88(2) : 273-280.

Hoeber, Larena. 2008. « Gender equity for athletes: Multiple understandings of an organizational value ». *Sex Roles*, 58(1/2) : 58-71.

Informed Vote. 2010. « Exclusion of Women's Ski-jumping », en ligne : <http://bit.ly/4Me62C>.

MacKay, Steph et Christine Dallaire. 2009. « Campus newspaper coverage of varsity sports ». *International Review for the Sociology of Sport*, 44(1) : 25-40.

Norman, Leanne. 2010. « Feeling Second Best: Elite Women Coaches' Experiences ». *Sociology of Sport Journal*, 27(1) : 89-104.

Papathomas, A. et D. Lavallee. 2006. « A Life History Analysis of a Male Athlete with an Eating Disorder ». *Journal of Loss and Trauma*, 11 : 143-179.

The Record.com. 2010. « Athletics Federation Lets Girl Play on SJAM Boys Soccer Team », en ligne : <http://bit.ly/97SqzY>.

Sport, activité physique et santé

Scott-Dixon, Krista. 2008. « Big girls don't cry: Fitness, fatness, and the production of feminist knowledge ». *Sociology of Sport Journal*, 25(1) : 22-47.

Sykes, Heather et Deborah McPhail. 2008. « Unbearable lessons: Contesting fat phobia in physical education ». *Sociology of Sport Journal*, 25(1) : 66-96.

Sport et culture

Darnell, Simon C. et Robert Sparks. 2005. « Inside the promotional vortex: Canadian media construction of Sydney Olympic triathlete Simon Whitfield ». *International Review for the Sociology of Sport*, 40(3) : 357-376.

Scherer, Jay et David Whitson. 2009. « Public broadcasting, sport, and cultural citizenship ». *International Review for the Sociology of Sport*, 44(2 3) : 213-229.

Scherer, Jay, Mark Falcous et Steven J. Jackson. 2008. « The media sports cultural complex: Local-global disjuncture in New Zealand/Aotearoa ». *Journal of Sport & Social Issues*, 32(1) : 48-71.

Évolution du milieu opérationnel

Coastworth, J. Douglas et David E., Conroy. 2007. « Youth Sport as a Component Afterschool Programs ». *New Directions for Youth Development*, 115 : 57-74.

Scherer, Jay et Michael P. Sam. 2008. « Public consultation and stadium developments: Coercion and the polarization of debate ». *Sociology of Sport Journal*, 25(4) : 443-461.

Smith, Aaron C.T. 2005. « Junior Sport Participation Programs in Australia ». *Youth Studies Australia*, 24(1) : 54-59.

Augmentation des coûts liés au sport

Manzenreiter, Wolfram et John Horne. 2005. « Hosting major international sporting events: Comparing Asia and Europe ». IAS Newsletter no 39, décembre. Actes de la conférence ASEF/Alliance. 9-11 mars 2005. Université d'Édimbourg.

Structure du sport

Côté, Jean, Ronnie Lidor et Dieter Hackfort. 2009. « ISSP Position Stand: To sample or to specialize? Seven postulates about youth sport activities that lead to continued performance and elite performance ». *International Journal of Sport & Exercise Psychology*, 7(1) : 7-17.

Valeur du sport

Bienfaits du sport sur le plan social et psychologique

Bergeron, Michael F. 2009. « Improving Health Through Youth Sports: Is Participation Enough? » *New Directions for Youth Development*, 115 : 27-41.

Cook, Philip. 2008. « Understanding the effects of adolescent participation in health programmes ». *International Journal of Children's Rights*, 16(1) : 121-139.

Donaldson, Sarah J. et Kevin R. Ronan. 2006. « The Effects of Sports Participation on Young Adolescents' Emotional Well-Being ». *Adolescence*, 41(162) : 369-389.

Findlay, Leanne C. et Anne Bowker. 2009. « The link between competitive sport participation and self-concept in early adolescence: A consideration of gender and sport orientation ». *Journal of Youth & Adolescence*, 38(1) : 29-40.

Le Menestrel, S. et D.F. Perkins. 2007. « An overview of how sports, out-of-school time, and youth well-being can and do intersect ». *New directions for Youth Development*, 115.

Lidor, Ronnie, Jean Côté et Dieter Hackfort. 2009. « ISSP Position Stand : To test or not to test ? The use of physical skill tests in talent detection and in early phases of sport development ». *International Journal of Sport & Exercise Psychology*, 7(2) : 131-146.

Peretti-Watel, Patrick. 2009. « Sport and Drugs: Further Interpretative Hypotheses Are Necessary ». *Addiction*; Journal compilation. Society for the Study of Addiction. 104 : 150-151.

Stambulova, Natalia, Dorothee Alfermann, Traci Statler et Jean Côté. 2009. « ISSP Position Stand: Career development and transitions of athletes ». *International Journal of Sport & Exercise Psychology*, 7(4) : 395-412.

Wichstrom, Tove et Lars Wichstrom. 2009. « Does Sports Participation During Adolescence Prevent Alcohol, Tobacco and Cannabis Use? » *Addiction*; Journal compilation. Society for the Study of Addiction. 104 : 138-149.

Le sport, facteur de développement

Darnell, Simon C. 2010. Power, Politics and Sport for Development and Peace: Investigating the Utility of Sport for International Development. *Sociology of Sport Journal*, 27(1): 54-75.

